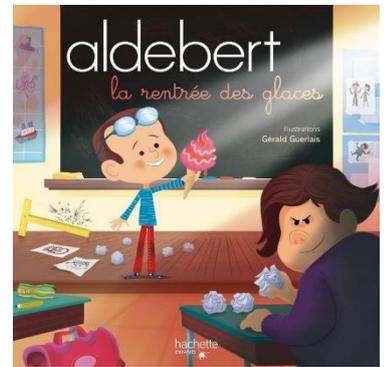


## La rentrée des glaces

Aldebert



Cette année, pendant les grandes vacances, j'ai appris à nager. Presque tous les jours, je suis allé à la piscine et à la fin du mois d'Août, j'ai même obtenu une médaille de natation.

Sur le chemin du retour, je m'arrêtais souvent devant un drôle de chantier : on dirait bien qu'une fabrique de glaces artisanales s'installe dans notre village. Elle va sûrement ouvrir bientôt !

C'est un endroit vraiment épatant !

A travers les vitres, on peut déjà apercevoir toutes sortes de choses : des paniers de fruits, des cubes de glace, des cuillères géantes et des grandes cuves (sûrement pour le caramel au beurre salé, ma glace préférée).

Quand ce sera ouvert, mille et un parfums flotteront sûrement dans les airs.

Je me demande bien comment ça se fabrique une glace ?

J'aime bien imaginer la vie à l'intérieur...

Les employés en doudoune (parce qu'il doit faire froid là-dedans) qui dansent sur une patinoire à la framboise, d'autres qui fabriquent un igloo en sorbet à l'abricot, des pistes de bobsleigh en glace au citron, une armée de castors qui découpe de petits bâtonnets... Et à la fin de la chaîne, le directeur qui goûte.

J'aimerais bien faire ce métier moi !

Mais aujourd'hui fini de rêver : c'est la rentrée !

En route pour l'école, j'appréhende un peu. Comme tous les ans d'ailleurs. J'ai toujours un peu cette boule au ventre (et ce n'est hélas pas une boule de glace).

Heureusement Pépette m'accompagne sur un bout de chemin, il est toujours là dans les coups durs, mon matou.

L'école ne me fait pas peur, mais j'espère seulement ne pas me retrouver cette année encore avec le terrible Kevin.

Quelle angoisse !

C'est notre « caïd local » comme on dit.

Il y en a toujours un dans les écoles, et le nôtre est bien gratiné...

Et cette année encore, ça ne loupe pas...A croire que j'ai perdu un pari !

« Salut Rase-Moquette ! Alors, c'est reparti pour un tour, Cuisse de mouche ? »

- Je peux te dire que ton sens de l'humour ne m'avait pas manqué, Kevin ! »

Bon, c'est vrai que je suis le plus petit de la classe, mais supporter encore cette brute qui passe son temps à pourrir la vie de tout le monde, ça relève de la malédiction, non ?

C'est alors qu'un nouvel élève très grand, tout maigre avec des cheveux roux passe le portail de l'école et se dirige timidement vers nous ;

« Salut, je m'appelle Mathis. Je viens d'arriver dans le village, mon père y a installé une fabrique de glaces.

- Ouah, la classe ! Ce doit être trop bien, tu peux manger toutes les glaces que tu veux, du coup ? »

Ça ne rate pas, notre lourdingue de service s'en prend immédiatement à lui : « Salut l'orange givrée ! ça va le rouquin-marteau ? »

Jouer les héros n'est pas dans mes habitudes mais sur le coup, c'est plus fort que moi :

« Eh ! Dis donc, tu n'as pas mieux à faire que d'embêter le nouveau ? »

Je lis dans le regard de mes copains (et surtout dans celui de Kevin) que j'aurais mieux fait de me taire...

« Il a un malaise, le hobbit ? » grogne Kevin en me renversant d'un de ses croches-pattes dont il a le secret.

Gaspard, mon meilleur copain m'aide à me relever.

Ah ! si seulement j'avais ne serait-ce que la moitié des super-pouvoirs de ma grand-mère...Heureusement, la maîtresse intervient : « Bravo Kevin ! tu commences l'année par une punition ! »

Ouf, il y a une justice !

Comme c'est le premier jour, nous avons le droit de choisir nos places en classe. Je propose au nouveau de s'installer entre Gaspard et moi.

La maîtresse nous le présente officiellement :

« Je vous demande d'accueillir Mathis, votre nouveau camarade cette année. Ses parents viennent d'ouvrir une fabrique de glaces artisanales et ils ont la gentillesse de nous inviter à la visiter cet après-midi ! »

Un tonitruant « OUAISSSSs » collectif résonne jusque chez les maternelles !

Et c'est ainsi que nous nous rendons, dès la fin de la récré, dans la nouvelle bâtisse. Bon, c'est un peu moins merveilleux que ce que j'avais imaginé, mais c'est quand même fascinant.

Au fur et à mesure que nous progressons dans les couloirs, les arômes se croisent et se mélangent : ici, ça sent le nougat, un peu plus loin la pomme verte. Tout le monde salive et attend de voir si le directeur va nous proposer de goûter les échantillons, comme dans mon rêve.

A chaque nouvelle salle, la maîtresse nous compte...

Et voici brusquement qu'il en manque un ! C'est Kevin !

Mais où est-il encore passé, ce balourd ?

Nous commençons les recherches lorsque nous entendons résonner tout en haut :

« Hooooooooo ! je suis là, bandes de nazes !

- Kevin ! Descends immédiatement, c'est très dangereux ! » s'égosille la maîtresse.

Ce zozo a monté l'échelle qui mène au-dessus de la cuve de glace à la pistache, il n'en loupe pas une, celui-là.

« C'est bon, je descends ne vous inquié.....aaaaaaahhhhhh !  
»

ZZBLOUFFF

Kevin glisse et tombe dans la cuve !

« Vite ! appelez la sécurité ! un médecin ! les pompiers ! la police ! l'armée de terre ! »

La maîtresse est en panique. Je n'hésite pas une seconde : je grimpe les échelons quatre à quatre et arrive au sommet du bac géant. Kevin, qui ne sait pas nager, lui, se débat dans la glace à la pistache.

On dirait une grosse mouche tombée dans un dessert lacté...

Beurk !

Pas de chance, c'est le parfum que j'aime le moins !

?'écoutant que mon courage, je plonge dans la piscine de pistache et ramène Kevin sain et sauf sur le bord.

Nous redescendons tout penauds (et tout verts) l'échelle qui nous ramène à la terre ferme, sous les acclamations de la classe !

« Bravo, mon petit Aldebert ! tu as sauvé ton copain !

-heu...c'est pas vraiment mon copain, vous savez, maîtresse. »

Et là, l'incroyable, l'inimaginable, l'inconcevable se produit !

Kevin se dirige vers moi, et il ...s'excuse !

Du jamais vu dans toute ma carrière d'écolier !

« Chuis désolé, j'ai voulu faire le malin, et tu m'as sauvé la vie...Merci, cuisse de mou...heu, Aldebert ! »

Les parents de Mathis nous retrouvent à la sortie et nous proposent à tous une glace pour fêter ça.

« Quel parfum la glace, les enfants ? » demande le papa.

Les enfants en chœur : « ce que vous voudrez, mais pas pistache ! »